

# Ces Marseillais venus d'Orient. L'immigration libanaise à Marseille aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles

Liliane Rada Nasser

Paris : Editions Khartala, 2010

# Lectures

L'ouvrage de l'historienne Liliane Rada Nasser porte sur les migrations libanaises et l'installation de ces migrants à Marseille, du début du XIX<sup>e</sup> siècle à nos jours. Il s'insère dans une longue histoire de travaux consacrés aux migrations dans cette ville, depuis la série des quatre volumes de *Migrance* (Temime, 1989,1990) et les nombreux travaux sur les Italiens, les Corses, les Arméniens, les Juifs ou les Maghrébins qui ont suivi, publiés, en particulier, aux Editions Autrement. Par rapport à cette longue tradition, il paraît assez original, car il souligne deux aspects plutôt singuliers, comparativement à d'autres migrations marseillaises : l'insertion durable d'une bonne partie de ces migrants dans des parcours d'ascension sociale et de succès, et une très faible logique de structuration autour d'associations de type communautaire. De plus, loin de se limiter à une histoire de la « communauté libanaise » à Marseille, l'auteure met en exergue ces migrations dans un mouvement de va-et-vient permanent entre le Liban et les différents lieux de mobilité et de diaspora en Afrique.

La première partie de l'ouvrage porte sur les parcours migratoires. Elle retrace l'histoire des premières installations à Marseille au cours du XIX<sup>e</sup> siècle. Les motivations de départs à travers différentes vagues migratoires y sont

abordées [chapitre 2]. Elle présente ensuite ces migrations dans le contexte international, parallèlement à la formation de l'Etat-Nation au Liban [chapitre 3] et à la guerre de 1975-1990 [chapitre 4]. Les parties suivantes analysent l'installation et l'enracinement des citoyens libanais et d'origine libanaise dans la cité phocéenne. Dans la deuxième partie de l'ouvrage, l'auteure met l'accent sur les facilités linguistiques et culturelles de la population étudiée favorisant leur insertion [chapitre 5]. Il s'ensuit une analyse des acteurs entrepreneuriaux de l'immigration libanaise dans les milieux du tourisme et de l'hôtellerie, des armateurs – dont le PDG de CMA-CGM, Jacques Saadé, représente l'exemple d'une réussite remarquable – et du négoce [chapitre 6], ainsi que des métiers du tertiaire [chapitre 7]. Puis elle décrit la distribution spatiale et l'insertion des citoyens d'origine libanaise dans la ville [chapitre 8]. Enfin, à partir de récits de vie, la troisième partie, intitulée « être libanais à Marseille » est une plongée dans la construction des identités et de l'appartenance libanaise en lien avec les parcours diasporiques entre l'Arménie, la Syrie et le Liban [chapitre 9]. Sont abordés ensuite les identités confessionnelles et religieuses [chapitre 10], le rôle de la famille [chapitre 11] et les tentatives de construction d'associations libanaises dans différents domaines.

La méthodologie de cette étude se rapproche de l'histoire orale et se fonde sur des données originales recueillies au fil de plusieurs décennies (1983-2006) au Liban et à Marseille, à travers une centaine d'entretiens. Ce travail rigoureux relate le parcours d'une composante d'une collectivité libanaise – entendue au sens large – qui, au gré des mouvements migratoires et des contextes historiques et économiques, s'est intégrée au tissu économique et social marseillais. Un tel éclairage s'avère particulièrement pertinent dans le contexte politique et médiatique actuel qui, imprégné de « catastrophisme » face à une « crise des réfugiés », est source d'angoisses par rapport à la question de l'intégration des populations étrangères dans les sociétés d'accueil. L'histoire de ces Marseillais venus d'Orient apporte donc une pierre à l'édifice des études migratoires.

Au-delà de son intérêt, l'ouvrage de Liliane Rada Nasser souffre néanmoins de certaines limites. Par moment, il est caractérisé par un descriptivisme trop prononcé, car il se concentre sur des événements et des tendances historiques des Libanais de Marseille, sans problématiser de manière plus élargie les questions de la migration dans un panorama désormais très étendu et interdisciplinaire des travaux sur les migrations. Cet ouvrage manque d'ouverture sur les débats portant sur les migrations, et de comparaisons, notamment internationales, analysant l'insertion des migrants dans la vie sociale et politique en milieu urbain.

Une comparaison, même sommaire, avec d'autres contextes d'insertion des migrants libanais, aurait permis de mieux expliquer le manque supposé d'un réseau associatif libanais structuré et organisé à Marseille. Certaines recherches portant sur les Libanais de São Paulo (Brésil), par exemple, révèlent que de telles institutions peuvent contribuer à l'intégration des personnes concernées au sein de la société d'accueil. Ces entités à caractère visiblement "ethnique" servent d'intermédiaires entre leurs membres et les institutions locales. Elles permettent d'influencer l'image, ainsi que la place du groupe au sein de la société d'accueil, tout en servant de tremplins à certains dirigeants

désireux de s'y valoriser (El Hachem-Kirby, 2012).

Étant donné la dimension diasporique de la migration libanaise et l'existence de chaînes familiales et professionnelles transnationales, un éclairage plus approfondi sur la participation des Libanais de Marseille à ces réseaux aurait été enrichissant.

Par ailleurs, malgré la prédominance de parcours d'ascension sociale et de réussites, il aurait été intéressant d'en apprendre davantage sur la mobilité spatiale des autres composantes de la collectivité libanaise – à savoir les classes moyennes inférieures et populaires, même si celles qui ont été mentionnées sont les plus « visibles » à Marseille. En effet, on notera que cette visibilité plus prononcée de certaines composantes de la collectivité libanaise se trouve également ailleurs, dans d'autres régions du monde, où les Libanais sont présents, comme le Pérou ou la Côte d'Ivoire (Cuche, 1997 ; Bigo, 1992).

Enfin, en découvrant le parcours de l'immigration libanaise à Marseille, on regrette que trop peu de renvois n'aient été faits à d'autres groupes de migrants dans la même ville (Arméniens, Juifs, Corses, etc.) et au contexte politique local. Un point de comparaison aurait permis d'identifier d'éventuelles spécificités propres aux "Libanais". Il aurait été utile d'en apprendre davantage sur le contexte social marseillais dans lequel s'insère le sujet de cette étude, afin de mieux saisir le positionnement du groupe en question par rapport aux stratifications sociales locales et nationales.

## Références

- Bigo, D. (1992). The lebanese community in the Ivory Coast : a non-native network at the heart of power ? In A. Hourani et N. Shehadi (dir.), *The Lebanese in the World, a century of emigration* (pp. 509-530). Londres : Centre for Lebanese Studies et I.B. Tauris.
- Cuche, D. (1997). L'immigration libanaise au Pérou : une immigration ignorée. *Journal de la société des américanistes*, 83, 173-199.
- El Hachem-Kirby, E. (2012). *Les entrepreneurs libanais de São Paulo : une mobilité sociale ascendante*. Thèse de doctorat en sociologie (Dir. Denys Cuche), Ceped. Université Paris-Descartes V.
- Temime, E. (1989,1990). *Migrance*. Aix-en-Provence : Edisud.

- **Elsa El Hachem Kirby**

*Assistant Professor  
Université Libanaise.*

- **Cesare Mattina**

*Maître de Conférences  
Laboratoire Méditerranéen de Sociologie (LAMES-  
CNRS), Aix-Marseille Université (AMU).*



## Patrimoines en devenir

Coordination : Gilles Suzanne

### Entretiens

« *Des traces au patrimoine* » :  
*mémoire et histoire des habitants de l'îlot Chieuse-Pasteur de l'Estaque*

- Entretien avec Ramzi Tadros

*Association Save Alex (Alexandrie)*

- Entretien avec Ahmed Hassan Moustafa

*Association Bel Horizon (Oran)*

- Entretien avec Kouider Metair

*Association Racines (Casablanca)*

- Entretien avec Adel Essadani

### Etude

*La vallée de l'Huveaune en projet : une histoire de « trame écossaise »*

- Bernard Barilero

### Lecture

*Ces Marseillais venus d'Orient. L'immigration libanaise à Marseille aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles.*

*Auteur : Liliane Rada Nasser*

- Elsa El Hachem Kirby & Cesare Mattina

### Introduction Dossier

- Gilles Suzanne

*Récits publics et scénographies de l'histoire des années 1970 à nos jours*

- Maryline Crivello

*Processus transverse de patrimonialisation et fabrique de soi. L'exemple de la « Coordination Patrimoines et Créations »*

- Gilles Suzanne

« *Partage de mémoires gitanes* ».

*Quand le Museon Arlaten se met à l'épreuve du participatif...*

- Aurélie Samson & Céline Salvetat

*Récits et savoirs en marche. La balade, rite d'hospitalité et de valorisation patrimoniale*

- Samia Chabani

*L'archéologie urbaine à Saigon-Ho Chi Minh-Ville. Documentation, sensibilisation et recherche appliquée*

- Nguyễn Thị Hậu

*Les prémisses de l'urbanisation de Saigon-Ho Chi Minh-Ville. Empreintes du patrimoine culturel français sur l'évolution urbaine locale*

- Ton Nu Quynh Tran